

(...)

Pendaries, Esquié q(uittan)ce et recon(naissan)ce

Ce jour d huy **premier** du mois d'août **mil sept cens vingt trois** avant midy a **villemur**, devant moy no(tai)re et temoins, fut present **jean esquié laboureur** h(abit)ant de **s(ain)te raffine** parroisse de maignanac, lequel a receu de

.....
200

gaspard ----- **pendaries laboureur** h(abit)ant du lieu **des** ----- **filhols** a ce p(rese)nt et acceptant la somme de cent livres pour reste de celle de trois cens livres de la constitution par luy faite a **clatherine pendaries sa fille femme de pierre esquié** fils dud(it) jean en leurs **pactes de mariage** passes devant moy no(tai)re le **neufvieme fevrier mil sept cent dix**, comptée lad(ite) somme de cent livres en especes de cours retirée par led(it) esquié a son contentement, dont il en fait quittance aud(it) pendaries et reconnoissance sur ses biens en faveur de sa belle fille conformement aux d(its) pattes (*sic.*) de mariage, etant aussy payé de l interest, le surplus de lad(ite) somme de trois cent livres ayant été payé par **quittance du dix huitieme juin mil sept cent dix neuf** passée devant moy no(tai)re duemant contrôllée sans prejudice aud(it) esquié de la somme de cent livres qui feut donnée par **margueritte gardettes** a laditte pendaries sa fille dans lesd(its) pactes de mariage, et qui ne doit estre payée qu()apres le deces de lad(ite) gardettes, et pour la validitté de cette quittance led(it) esquié a obligé ses biens qu()a()sommis aux rigueurs de justice, presens le()s(ieu)r jean tailhefer bourge(ois) et louis coulom dud(it) villemur signes lesd(ites) parties ont dit ne scavoir de ce requises par moy no(tai)re, et sans préjudice encore aud(it) esquié de ce qui luy est deub d ailleurs

Tailhefer, p(rese)nt

Coulom

Coulom, no(tai)re

Co(ntrôlé) a vill(emur) le 14 aout 1723 fol 193
r. vingt quatre solz
Coulom